

support which the water itself gave to the banks. He thought his hon. friend would not, from a regard to the interest of mill-owners, be disposed to run any risk on that head. The work, however, was being proceeded with as rapidly as possible consistent with safety.

Mr. Street said he was very sorry to hear the Minister of Public Works express any doubt as to obtaining for the Welland Canal the water of Lake Erie. Last session it was understood that every possible effort would be made to obtain this result, and money was asked for the purpose. It was true misfortunes had befallen the contractor who undertook the work, and the water had not been obtained; but that was not a reason why the work should be given up or unreasonably postponed. He was quite sure that the people represented by his hon. friend from Simcoe and himself would be entirely satisfied, if they knew the work would proceed with ordinary vigour. He was informed that in connection with the effort to obtain water from Lake Erie, it would be necessary to have a certain amount of dredging done at the cut. He was told by those whom he thought were qualified to speak on the subject, that there need be apprehended no great danger of the injury spoken of by the Minister of Public Works.

Hon. Mr. McDougall said the hon. gentleman had misapprehended the purport of his (Mr. McDougall's) remarks. He had no doubt, as to obtaining the Lake Erie level, that the work was practicable. What he had meant to say was that there was great danger of the banks falling in if the work was proceeded with too suddenly. He did not see why the hon. gentleman, against the advice of Engineers, should press the hasty withdrawal of the support given the banks by the water. Mr. Page would make a personal examination on the spot, with a view to placing the whole question on the best possible footing.

Mr. Street expressed his satisfaction at now understanding from the Hon. Minister that it was not the intention of the Government to delay the work.

Mr. McCallum made some observations, the greater portion of which were unaudible in the gallery. He was understood to contend that what the country wanted was not the construction of new canals like the Huron and Ontario or Erie and Ontario petitioned for this afternoon, but the keeping in good condition of our present canals, which, if they were properly attended to by the Government, would suffice for all the trade we could expect for the next twenty years. He admitted,

[Mr. McDougall—M. McDougall.]

travail se fera aussi rapidement que le permettra la sécurité de l'entreprise.

M. Street dit qu'il regrette d'entendre le ministre des Travaux publics exprimer des doutes au sujet du déversement des eaux du lac Érié dans le canal Welland. On s'était entendu à la dernière session pour tout mettre en œuvre afin d'obtenir ce résultat et on avait demandé des crédits à cette fin. Mais le destin n'a pas favorisé l'entrepreneur qui avait entamé ces travaux et l'eau n'a pas pu être obtenue; ce n'était toutefois pas là un motif suffisant pour abandonner cette initiative ou la remettre à plus tard. Il est persuadé que les Canadiens représentés par le député de Simcoe ainsi que ses propres électeurs seraient entièrement satisfaits s'ils savaient que les travaux ont repris au rythme habituel. Quant aux efforts déployés pour obtenir l'eau du lac Érié, on l'informe qu'il est nécessaire de draguer une certaine partie de la passe. Il est averti par des gens qu'il considère comme des spécialistes en la matière qu'il n'y a pas lieu de craindre la catastrophe prévue par le ministre des Travaux publics.

L'hon. M. McDougall dit que M. Street n'a pas saisi l'essence de ses propos. Il ne fait aucun doute dans l'esprit de M. McDougall que les travaux en vue d'obtenir l'eau du lac Érié sont praticables. Il fallait simplement craindre la chute des rives si le travail était fait trop rapidement. Il voit mal pourquoi le député, passant outre aux conseils des ingénieurs, exigerait le retrait subit de l'eau qui constitue le soutien même des rives. M. Page procédera à un examen personnel de l'endroit et fera une analyse judicieuse de la question.

M. Street est ravi d'entendre que, de l'avis du ministre, le Gouvernement n'a pas l'intention de reporter les travaux à plus tard.

M. McCallum fait certaines remarques qui sont en grande partie imperceptibles dans la tribune. Il semble affirmer que le pays ne souhaite plus la construction de nouveaux canaux comme ceux reliant les lacs Huron et Ontario ou Érié et Ontario que l'on a proposés aujourd'hui. Il convient plutôt de maintenir en bon état les canaux déjà existants qui suffiront amplement au commerce pendant les deux prochaines décennies si le Gouvernement en assure correctement l'entretien. Il concède